

*Philippe Dechartre,
ancien ministre.*

Mes chers compagnons,

Pendant deux mois, vous vous êtes engagés à fond derrière Jacques Chirac. Malgré le caractère extrêmement difficile, pour nous, de cette élection, malgré l'hostilité des grands moyens d'information, vous avez remporté un grand succès. Votre enthousiasme et votre dévouement ont triomphé des obstacles et du scepticisme. Quoi qu'il arrive, l'action que vous avez conduite restera le fait marquant de cette élection présidentielle. Vous représentez l'avenir.

Mais, maintenant, il nous faut choisir, pour le deuxième tour.

Quel choix avons-nous ? D'un côté, M. Giscard d'Estaing. Depuis toujours, il a comme objectif de réduire notre influence. Dès 1969 - rappelez-vous son "non" au référendum du 27 avril, - il fondait son avenir politique sur le départ du Général de Gaulle, qu'il provoquait sans hésiter. Installé à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing n'a voulu répondre que par le mépris et l'humiliation à toutes nos propositions.

Nous ne ressentirions aucune rancœur si la politique qu'il avait menée avait su résoudre les problèmes de notre pays. Ce n'est malheureusement pas le cas. Le bilan du septennat tient en trois mots : chômage record, inflation galopante, France affaiblie dans le monde.

Allons-nous continuer sept ans de plus à vider notre pays de sa substance, à désespérer notre jeunesse, à paralyser notre démocratie ?

Allons nous continuer sept ans de plus à dilapider
l'héritage du Général de Gaulle et de Georges Pompidou?

Allons-nous continuer sept ans de plus à nous passer
nous-mêmes la corde au cou ?

Je vous propose de voter contre M. Giscard d'Estaing. Ce
vote n'entraîne nullement une adhésion à la personne ou
au programme du candidat socialiste. Dans les élections
législatives qui suivront son élection, et qui seront la
clé de l'avenir du pays, nous reprendrons le combat que
vous avez engagé et, n'en doutez pas, nous le gagnerons.

C'est donc à un vote politique que je vous appelle.
Je vous appelle sans hésitation à voter François Mitterrand
d'autant plus que le danger communiste est pour longtemps
écarté. L'élection de François Mitterrand ne représente
donc pas le risque d'un changement de société ou une menace
pour nos libertés.

Gaulliste de toujours, responsable du RPR depuis sa
création, vous me connaissez. C'est en toute sécurité, en
toute confiance dans l'avenir, que je vous demande de voter,
le 10 Mai, contre M. Giscard d'Estaing. C'est la condition
du renouveau de notre pays.



Philippe DECHARTRE
Ancien Ministre du
Général de Gaulle et
de Georges Pompidou.